

[Text]

seem to have a set of guidelines in place such that it is an easy industry to enter.

Senator Bonnell: Do you not feel that it is one of the fields that this committee could deal with? We could probably get all of those people with the various licences together and say "Look, boys, here is a place where people can go to work, where the economy can be boosted without placing more taxes on people, where we can help to give people a little financial assistance to enable them to be successful. Also, you have to process all of this fish afterwards. Here is a place where the economy can be pulled up by its bootstraps".

Mr. Bulmer: I certainly agree, and I hope that in your recommendations for British Columbia aquaculture is one of the areas that you look at very carefully, both in terms of problems and, if those can be solved, opportunities. In my opinion, it will be a bigger phenomenon on the west coast than on the east coast, at least in the short term.

The Chairman: Did you say that an individual needed 29 licences to start?

Mr. Bulmer: The number quoted to me was that he needed 29 pieces of paper.

The Chairman: That is amazing. We are not yet into it properly and it requires 29 licences before one starts.

Senator Bonnell: There are so many things to go through that the public becomes frustrated. When they get to 20 licences they quit. As a committee we have to try to assist the ordinary person to get established.

The Chairman: Can we learn anything from Norway, which seems to be more advanced in its procedures, regulations and licensing? Are there any similarities?

Mr. Bulmer: I am not sufficiently familiar with the Norwegian situation to know exactly how it is considered over there, but it certainly would be a benchmark. Of course, an example in the United States is the farm catfish. Basically they just let you get into business: you dig a hole and you start fishing. The farm catfish in the U.S. will produce 100 million pounds of fish in the market in 1986, from almost nothing five years ago. There is a huge supply of fish coming on the market from that area.

Senator Bonnell: Is there any market now for dogfish?

Mr. Bulmer: Not at a price that would encourage Canadian fishermen to try to fish them. A study was commissioned by the Province of Nova Scotia about five months ago to examine dogfish from both the point of view of Nova Scotia and B.C.

[Traduction]

crustacés, celui des moules bleues, par exemple. Cette méthode offre donc un potentiel certain. Mais il ne semble pas exister de politique au Canada concernant cette industrie, de sorte que c'est un secteur auquel il est facile d'accéder.

Le sénateur Bonnell: Croyez-vous que notre comité devrait explorer cette voie? Nous pourrions probablement réunir tous les intervenants du secteur et leur dire: «Voilà un domaine où l'on pourrait créer de l'emploi, où il serait possible d'activer l'économie sans alourdir le fardeau fiscal des Canadiens, où nous pourrions, à peu de frais, aider ceux qui le voudraient à faire un succès de leur entreprise. Et combien d'usines de traitement faudrait-il pour traiter le poisson produit? Voilà un secteur qui pourrait stimuler l'économie».

M. Bulmer: Je suis tout à fait d'accord avec vous, et j'espère que parmi vos recommandations concernant la Colombie-Britannique, vous ménagerez une place à l'aquaculture, à ses problèmes—à supposer qu'ils peuvent être solutionnés—comme aux possibilités qu'elle offre. A mon avis, cette méthode est appelée à avoir beaucoup plus d'importance sur la côte Ouest que sur la côte Est, du moins à court terme.

Le président: Avez-vous dit qu'il fallait 29 permis pour se lancer dans ce genre d'entreprise?

M. Bulmer: C'est ce qu'on m'a affirmé. On m'a dit qu'il fallait 29 documents différents.

Le président: C'est bouleversant. Cette branche n'en est qu'à ses débuts et il faut déjà 29 permis avant de pouvoir se lancer dans ce genre d'entreprise.

Le sénateur Bonnell: Il y a tellement de formalités que cela devient frustrant pour quiconque s'y intéresse. Après 20 permis, on abandonne la partie. En tant que comité, nous devons essayer d'aider le citoyen ordinaire à s'établir.

Le président: N'aurions-nous pas quelque chose à apprendre de la Norvège, qui semble avoir déjà statué concernant la procédure, les règlements et les modalités d'octroi des permis? Notre conjoncture ne présente-t-elle pas certaines similarités avec ce pays?

M. Bulmer: Je ne connais pas assez la situation en Norvège pour savoir exactement comment on en traite, mais l'expérience des Norvégiens pourrait certainement nous servir de point de départ. Malheureusement, nous pourrions aussi examiner ce qui en est concernant l'élevage de la barbotte en aquaculture aux États-Unis. Grosso modo, on vous donne la permission de vous lancer dans ce domaine, vous creusez un trou et vous commencez à pêcher. En 1986, l'industrie de l'élevage de la barbotte en pisciculture aux États-Unis produira 100 millions de livres de poisson qui pourront être offertes sur le marché, et ce secteur était quasi inexistant il y a cinq ans. C'est une énorme quantité de poissons qui sera commercialisée à partir de ce secteur.

Le sénateur Bonnell: Y a-t-il un marché maintenant pour l'aiguillat?

M. Bulmer: Ce poisson ne se vend pas à un prix qui inciterait les pêcheurs canadiens à le pêcher. Il y a environ cinq mois, la province de la Nouvelle-Écosse a fait effectuer une étude sur l'aiguillat tant du point de vue de la Nouvelle-Écosse